

**JESUS-CHRIST EST LE MEME
HIER, AUJOURD'HUI ET
ETERNELLEMENT
CHATTANOOGA TN USA
Dim 23.02.58**

1. Je suis très content d'être de retour dans ce beau Tennessee une fois de plus. Beaucoup d'eaux ont coulé dans la rivière depuis la dernière fois que j'étais ici. Mais je me suis longtemps souvenu de cette réunion-là. Je me tenais ici à l'estrade, et cependant, les gens venaient vers moi à plusieurs reprises pour qu'on prie pour eux, et ils m'ont dit : « Frère Branham, j'ai été guéri de telle et telle maladie quand vous étiez à Chattanooga. » Ce sont donc des résultats durables.

De cette même série de réunions sont issus plusieurs prédicateurs. Ils sont venus me voir, des jeunes gens qui avaient donc saisi la vision. Ils sont là sur le champ de travail ce soir, combattant pour le Royaume de Dieu. Quand vous voyez un homme, un jeune homme, ou une réunion (Je ferais mieux de le dire comme ça) qui peut produire un prédicateur, qui peut faire entrer des âmes dans le Royaume de Dieu... Nous sommes donc contents pour la dernière série de réunions. Et nous prions que Dieu donne cette fois-ci une double portion et qu'Il nous accorde une grande réunion : non pas parce que frère Vayle et moi, nous sommes par ici, mais parce que nous croyons que nous sommes très proches de la Seconde Venue de notre Seigneur.

2. S'Il le veut cette semaine-ci, après que nous nous serons détendus et que la salle commencera à recevoir les gens, s'ils viennent, nous aimerions aborder l'un de ces sujets une soirée : La Seconde Venue du Seigneur et les Signes du Temps. Je crois, par la Parole de Dieu, je-je vois qu'il ne reste rien qui empêcherait la Venue du Seigneur Jésus ce soir. Eh bien, cela a plutôt l'air bizarre, mais c'est la vérité. Toutes les prophéties qui se rapportent à Sa Seconde Venue, à ma connaissance, sont déjà accomplies ; on attend Sa Venue. Quel genre de personnes devrions-nous donc être ? On devrait être en alerte et prêt à chaque minute pour Son apparition. Vivons ainsi au cours de cette série de réunions, faisons ceci juste comme si c'était la dernière réunion, le dernier réveil qui soit jamais tenu à Chattanooga, dans le Tennessee.

3. Savez-vous qu'il ne serait pas difficile que cette soirée soit la dernière soirée où le Tennessee figure donc sur la carte ? Il pourrait être pulvérisé avant l'aube, et jamais... Il n'y aurait rien d'alarmant à ce sujet, pas plus que c'est le départ. C'est vrai. Ou le monde entier peut être pulvérisé d'ici l'aube. L'arme est entre les mains des impies. Dieu a prédit que cela se ferait, c'est ce qui reste. Nous devrions nous réveiller. Et j'aimerais que chacun de vous qui êtes chrétiens promette à Dieu ce soir de constamment prier pour cette série de réunions-ci. S'il vous faut jeûner et prier, prions que Dieu tire gloire de cette série de réunions, et qu'Il donne un appel...

4. Il y a un nombre exact de gens qui vont être sauvés. C'est alors que le Corps de Christ sera complet. Ça ne sera pas un Corps bizarre. Il n'y aura pas une personne de plus qui sera ajoutée. Quand cette dernière personne sera entrée dans le Royaume, les portes se fermeront. Il n'y aura plus de place après cela. Car ceux qu'Il a connus d'avance, Il les a appelés ; ceux qu'Il a appelés, Il les a justifiés ; ceux qu'Il a justifiés, Il les a glorifiés. Vous voyez ? Ceux que Dieu connaissait d'avance par prescience, Il les a appelés, et quand le dernier sera appelé, ce sera réglé. Oh ! Cela peut avoir lieu ce soir. Ça sera un temps terrible pour un ami pécheur. Ça sera un temps glorieux pour un chrétien. Et nous espérons que Dieu nous aidera.

5. Maintenant, j'aimerais lire une portion de la Parole. Chaque soir, j'aime lire la Parole, même après que frère Vayle eut-eut déjà parlé. J'aime lire et parler juste un peu, surtout en cette première soirée, car il y a peut-être, parmi nous des étrangers, qui n'ont jamais assisté à l'une de nos réunions. Et nous aimerions leur expliquer pourquoi nous tenons des réunions et le but de cela.

J'aimerais juste savoir ici dans l'assistance, partout, combien ici n'ont jamais assisté à l'une de nos réunions. Faites voir les mains en les levant, ceux qui n'ont jamais assisté à l'une de nos réunions. Eh bien, nous sommes reconnaissant à Dieu pour vous, et nous souhaitons donc vous voir prochainement.

6. Et maintenant, nous sommes... La raison pour laquelle je prêche l'Évangile, c'est qu'il y a eu un appel divin. Paul a dit dans la Bible : « Je n'ai point été désobéissant à la vision céleste. » Donc, chaque prédicateur, qu'il soit méthodiste, baptiste, presbytérien, pentecôtiste, quoi qu'il soit, il a un appel divin, il doit être obéissant à cet appel-là, même si c'est contraire à ce que certains croiraient. Vous devez en tout cas être obéissant, parce que c'est un appel divin, une inspiration de la part de Dieu. Et j'ai de la considération pour un homme, même si je peux être en désaccord avec lui sur les Écritures, mais s'il honore et respecte un appel divin, cet homme-là devrait être honoré, tout homme qui resterait fidèle à son appel.

7. Eh bien, souvent on considère souvent les réunions comme des « services de guérison. » La guérison, ce n'est pas un service. La guérison, c'est juste le-l'appât utilisé pour attraper le pécheur. C'est juste comme lorsqu'on va à la pêche. Vous êtes des riverains. Vous ne montrez jamais au poisson l'hameçon, vous lui montrez l'appât. Voyez ? Il saisit l'appât et se fait prendre par l'hameçon. C'est vrai, frère ? Oui, oui. C'est donc ce que nous essayons de faire. La guérison divine est simplement... Elle est incluse dans l'expiation ; c'est la Parole de Dieu. Et nous croyons cela, nous enseignons cela, et nous savons que c'est vrai. Nous avons vu le Seigneur, à travers le monde donc... Depuis que j'étais ici, le Seigneur m'a amené à travers le monde, et j'ai vu certaines des réunions les plus grandes que j'aie jamais vues, ou au sujet desquelles j'aie jamais lu, que notre Seigneur a faites.

8. A Durban, en Afrique du Sud, récemment, j'ai tenu une réunion là ; après que le Seigneur eut accompli un miracle à l'estrade, un miracle de discernement, il y eut trente mille purs païens qui étaient venus au Seigneur Jésus-Christ en un seul appel à l'autel ; trente mille. C'est pratiquement la moitié de la population de cette ville. Et ceux-là étaient... Ce n'était pas quelqu'un, juste des rétrogrades qui revenaient. C'étaient de purs indigènes qui ne savaient pas distinguer la main droite de la main gauche. Ils ont brisé leurs idoles par terre, on en a dénombré trente mille suite à un seul appel.

9. Bombay, en Inde, récemment, il n'y avait pas moyen de voir. Nous ne pouvions pas obtenir la collaboration des églises, parce que nous étions allés sous la collaboration (sous couvert d'une autre église) et le... Certaines églises s'en prenaient à elle, et cela a amené les autres églises à s'en prendre à ce groupe-ci. Mais les gens étaient venus malgré tout. C'est une chose vraiment triste. Si nous pouvons amener les prédicateurs à collaborer, de la sorte une fois l'homme converti, il pourra avoir une église à fréquenter, où il se sent à l'aise... Si vous le renvoyez dans la-la porcherie du diable, alors il redeviendra ce qu'il était. Mais si vous avez un lieu où vous pouvez l'orienter, une bonne... comme Jésus avec le Samaritain, on l'avait amené à l'auberge. Il a dit au bon samaritain d'amener à l'auberge l'ho-l'homme qui était tombé. C'est... Il nous faut avoir un lieu comme cela. Ainsi donc, la petite église qui nous parrainait ne suffisait pas pour offrir de la place à... on avait évalué au moment où nous étions là (trois jours) à environ cinq cent mille personnes qui étaient présentes. Et, oh ! je ne savais simplement pas combien de dizaines de milliers de musulmans et autres étaient venus à Christ, il n'y avait aucun moyen du tout de s'en occuper. Vous pouvez donc vous représenter la situation qui s'en est suivie.

10. Je suis très content de voir ce bon groupe de prédicateurs à l'éstrade ici ce soir, de la sorte, si des âmes sont sauvées, vous savez où aller, ce qu'ils peuvent faire. Ils peuvent vous recevoir, vous amener à leur église et vous enseigner plus clairement la voie du Seigneur. Et je suis content d'être ici avec ce bon groupe d'hommes et de femmes qui sont ici derrière moi pour prier pour moi pendant que je prêche.

11. Eh bien, quant à être prédicateur, je ne le suis pas tellement. Mais le Seigneur m'a donné un don, un don divin. En effet, dans les Ecritures, nous avons appris que les dons et les appels sont sans repentir. Ce sont les dons de l'Eglise, pas l'église, les dons dans l'église locale pour lesquels nous devons prier, comme 1 Corinthiens 12. Mais il y a cinq dons ministériels qui sont—qui relèvent de la prescience de Dieu. Et le premier d'entre eux, ce sont les apôtres, les prophètes, les docteurs, les évangélistes et les pasteurs. Ce sont des dons envoyés par Dieu à l'Eglise.

Les apôtres ou les missionnaires... Nous les appelons missionnaires aujourd'hui. A l'époque primitive, on les appelait apôtres. Eh bien, tout le monde sait—sait que le mot apôtre veut dire un envoyé. Et le mot missionnaire veut dire un envoyé. Tous les deux, c'est donc la même chose. Les missionnaires, les prophètes, les docteurs, les évangélistes, les pasteurs. Puis, dans chaque église locale, il y a neuf dons spirituels qui devraient être en opération dans cette église-là, si c'est une bonne assemblée qui prie. Et ensuite, le pasteur qui est censé être la tête de l'église a la sagesse de Dieu pour mettre cette église-là en ordre de telle manière qu'aucun fanatisme, que rien ne tourne de travers, et que tout s'avère être purement l'Esprit du Saint-Esprit à l'oeuvre parmi les gens. Vous avez alors une véritable église qui est une église modèle pour toutes les régions avoisinantes. C'est comme une—une ruche où viennent les abeilles, une église aimable.

Et je prie que Dieu bénisse chacun de ces hommes ici et leur donne, s'ils n'ont pas déjà cela, ce genre d'église à la fin du service. Que Dieu vous bénisse.

12. Eh bien, nous ne prétendons pas être des guérisseurs. Et que chacun le sache. Je n'ai jamais guéri quelqu'un de ma vie. Et pour être honnête avec vous, je ne crois pas que quelqu'un d'autre l'ait déjà fait. S'ils l'ont fait, le médecin, ou l'hôpital, ou un ministre, si jamais ils ont guéri, alors Dieu a dit quelque chose de faux dans Sa Parole, Psaume 103.3, Il dit : « Je suis l'Eternel qui guérit toutes tes maladies. » Toutes tes maladies. Vous dites : « Frère Branham, ne croyez-vous pas que les médecins guérissent ? » Jamais de ma vie je n'en ai entendu un dire qu'il a guéri. J'ai été interviewé chez les Mayo, et à divers bons et grands hôpitaux, et jamais je n'ai entendu un médecin dire qu'il a guéri. Il ne guérit pas. Et si vous vous fracturiez le bras, que vous sortiez et que vous disiez : « Docteur, guéris très vite mon bras, j'aimerais continuer mon travail », il dirait que vous aviez besoin d'une guérison mentale pour avoir posé pareille question. C'est vrai. Le médecin peut fixer votre bras, mais il ne le guérit pas. Si vous souffrez de l'appendicite, le médecin peut ôter l'appendice, mais il ne le guérit pas. Pour guérir, il faut créer le tissu. Voyez-vous ce que je veux dire ? Et il n'y a qu'un seul Créateur, c'est Dieu.

Le diable n'est pas un créateur. Le diable pervertit ce qui a été créé. Mais il n'est pas un Créateur. S'il l'était, il serait l'égal de Dieu. Il pourrait se créer un monde. Mais Dieu est l'unique Créateur, et le diable pervertit ce que Dieu a créé.

13. Et puis, concernant les maladies et les afflictions, nous sommes très reconnaissant pour nos hôpitaux et nos médecins, et le grand travail qu'ils font, alors qu'ils étudient ce corps-ci, ils savent comment donner divers médicaments pour empoisonner divers germes. Nous en sommes reconnaissant. Néanmoins, le médecin ne guérit pas.

On pourrait dire : « Alors, Frère Branham, qu'en est-il de la pénicilline ? Si vous avez attrapé la pneumonie, et que le médecin vous administre la pénicilline, cela vous guérit-il ? » Non, absolument pas, le médecin ne vous dira pas que cela vous a guéri. Le médecin vous dira qu'il vous administre la pénicilline pour tuer les germes.

Eh bien, c'est juste comme si vous aviez beaucoup de-de rats dans votre maison et qu'on y creusait des trous. Et si vous mettiez la mort-aux-rats, cela tuerait les rats, cela ne comblerait pas les trous. Cela tue simplement les rats. C'est donc ce que la pénicilline représente: elle tue simplement le germe. C'est Dieu qui guérit les-les cellules qui ont été détruites. Dieu les reconstitue. Nous appelons cela la nature. La nature, c'est quoi la nature ? Dieu est dans la nature, c'est Lui qui fait que la nature agit conformément à Sa volonté divine.

14. Frère Vayle prêche sur ces choses, je suppose. Je sais qu'il le fait, et c'est un grand enseignant. Chaque après-midi, venez l'écouter, car cela édifie pour le service. Et vous aurez un-un moyen de... Ce n'est pas quelque chose comme toucher un ma... un mat totémique ou une espèce de petite supercherie ; il s'agit de croire dans l'oeuvre achevée que Jésus-Christ a accomplie pour vous au Calvaire. Il n'y a aucun homme qui ait la puissance de la guérison. Il n'y a pas de guérison dans des mains de quelqu'un. Il n'y a pas de guérison dans le corps de quelqu'un, si ce n'est le Saint-Esprit qui est là pour guérir ce corps-là. Voyez ?

Mais la guérison est juste comme le salut. La guérison, c'est la foi dans une oeuvre achevée. Vous n'avez pas été sauvé il y a dix ans, deux ans ou vingt ans ; vous avez été sauvé il y a mille neuf cents ans. Vous avez accepté cela il y a deux ans, dix ans, ou quand vous l'avez fait. Mais cela-cela avait été achevé au Calvaire, là où Il était blessé pour nos péchés ; et c'est par Ses meurtrissures que nous avons été guéris, votre foi en cela. Tout ce qu'un prédicateur peut faire donc par un don divin, un don de guérison, qu'est-ce que cela a à faire ? C'est expliquer la Parole de telle manière que vous croyiez en Christ, alors la guérison s'opère. Quand vous acceptez cela et que vous pouvez croire cela dans votre coeur, pas mentalement, pas une conception mentale, pas une conception intellectuelle, mais un coeur qui reconnaît donc que Dieu a fait cela.

15. Quand Jésus a dit à l'arbre : « Que personne ne mange de toi », et que l'arbre avait séché dans les vingt-quatre heures, les disciples étaient étonnés par cela. Et Il a dit : « Ayez foi en Dieu, car si vous dites à cette montagne : 'Ôte-toi de là et jette-toi dans la mer' et si vous ne doutez pas dans votre coeur, mais que vous croyez que ce que vous dites arrive, vous le verrez s'accomplir. » Ce que vous dites. Comment donc un homme peut-il déplacer une montagne ? Il n'y a que la Divinité qui peut déplacer une montagne. Si nous sommes donc des fils et des filles de Dieu, sortez donc et dites : « Montagne, déplace-toi. » Ce n'est pas ce qu'Il a dit. Voyez ? Vous diriez : « Je vais vous montrer, je peux déplacer cela. » C'est faux. Si votre objectif est correct et que votre motif est correct, alors ce n'est plus vous qui parlez, c'est la Divinité elle-même qui parle au travers de vous. « Je suis le Cep, vous êtes les sarments. » Et quand vous arrivez à vous défaire de votre propre voie, ce n'est plus vous, mais c'est Christ qui parle au travers de vous... Comme ces prédicateurs-ci, quand ils sont oints du Saint-Esprit pour prêcher la Parole, vous n'avez pas à vous soucier des mots. Le Saint-Esprit les exprime simplement. Vous ne savez pas ce que vous allez dire. Le Saint-Esprit le dit simplement, et c'est toujours correct. Maintenant, c'est pareil pour ce qui est de parler à la montagne. Si votre-votre objectif est correct et que votre motif est correct, ce n'est plus vous qui parlez, c'est l'Esprit du Seigneur qui parle ; et c'est cela qui déplace la montagne ; pas vous, c'est l'Esprit de Dieu.

16. Maintenant, ce soir, j'aimerais lire un petit passage familier des Ecritures, qui se trouve dans Saint Jean, chapitre 12, verset 20 :

Quelques Grecs, du nombre de ceux qui étaient montés pour adorer pendant la fête, s'adressèrent à Philippe, de Béthesda en Galilée, et lui dirent avec instance : Seigneur, nous voudrions voir Jésus.

Voici ce que j'aimerais utiliser comme sujet ce soir : Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Ça se trouve dans Hébreux 13.8.

Eh bien, c'est le thème de notre campagne, et le thème de cette campagne-ci maintenant, et nous sommes ici sous ces... soutenant ceci : « Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement. »

17. Et je pense que ces Grecs ont vraiment exprimé le sentiment de chaque personne dans cette salle ce soir, ou chaque personne qui ait jamais entendu parler de Jésus ; son désir, c'est de Le voir : « Messieurs, nous voudrions voir Jésus. » Et chaque homme qui a déjà entendu parler de ce précieux Nom, il y a là quelque chose qui charme le coeur : « Nous voudrions voir Jésus. » Et pourtant, la Bible nous rapporte que si nous Le voyons effectivement, physiquement, naturellement parlant, Il n'avait pas de beauté pour attirer nos regards. Et je me demande bien si le désir que ces Grecs avaient exprimé en ce jour-là à Philippe de Béthesda... si ce qui avait été exprimé valait en ce jour-là, je me demande si c'est notre désir, s'il y a une possibilité pour nous d'arriver à Le voir aujourd'hui.

18. J'aimerais demander à mon assistance ce soir : « Combien aimeraient réellement voir Jésus ? » Juste voir, ou... Même si vous êtes un pécheur, j'aimerais juste voir votre main. Eh bien, le... Merci. Alors, pourquoi ne pouvons-nous pas Le voir ? Eh bien, si cette Parole, qui est la Parole de Dieu, est la Vérité infaillible de Dieu, et si Elle dit qu'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement, si... c'est soit la vérité, soit ce n'est pas la vérité. Si ce n'est pas la vérité, je fermerai le Livre et je rentrerai chez moi. A quoi me servirait-il de me tenir ici pour prêcher quelque chose, sacrifier ma vie, vingt-sept ans de ma vie maintenant dans le ministère, cherchant à dire quelque chose qui n'a pas de vérité en soi. Si ce n'est pas vrai, alors ce n'est pas vrai. Et si c'est vrai, alors c'est vrai sur toute la ligne. Et nous apprenons qu'il est dit qu'Il est le même. S'Il est donc le même, Il doit être le même en essence, quant à la puissance, quant à l'attitude, à tout point de vue, qu'Il était le même, rien dans Sa Parole n'En contredit quoi que ce soit, sauf pour Son Corps corporel, qu'Il a ressuscité, ou que Dieu a ressuscité d'entre les morts, et qui est à la main droite de la Majesté Divine ce soir pour intercéder sur base de notre confession.

19. Quand Il était ici sur terre, Il a dit : « Je suis le Cep ; vous êtes les sarments. » Et ce n'est pas le cep qui porte le fruit. C'est le sarment qui porte le fruit. Le cep ne fait que donner la vie au sarment. Et si vous alliez dans un champ ici au bas de votre rivière et que vous trouviez un potiron, vous vous attendriez à ce que ce potiron porte des potirons. Si vous trouviez une pastèque, elle devrait produire des pastèques. Si c'est une vigne, elle doit produire des raisins. En effet, la vie qui est dans la vigne donne le jus de raisins, ou la vie de raisin, ou la vie de pastèque dans le sarment, et le sarment produit suivant la vie transmise par le cep.

20. Eh bien, si nous nous disons chrétiens, et que nous sommes l'Eglise chrétienne, nous devrions donc porter le même genre de fruit que le Cep avait porté quand Il était ici. Car Il a dit : « Je suis le Cep, vous êtes les sarments. Si vous demeurez en Moi et que Ma Parole demeure en vous, demandez ce que vous voudrez, cela vous sera accordé. » Et le sarment ne peut pas vivre s'il ne demeure dans le cep. Eh bien, si c'est un sarment en bon état... Le sarment, s'il n'est pas en bon état, que quelque chose s'est enroulé autour de cela, cela bloque la vie ; peu après, l'élagueur passe et coupe ce sarment, et alors il est détruit. Et puis aujourd'hui, après mille neuf cents ans, nous avons appris que Jésus n'est pas mort, mais qu'Il est vivant... Croyez-vous cela, que Christ est vivant ?

21. Eh bien, je ne dénigre aucune de nos églises, ni la théologie que nous enseignons et que nous chérissons dans notre coeur. Mais quelque chose va de travers quelque part. Les hommes qui jouissent de toutes leurs facultés le savent. Eh bien, sommes-nous juste

en train d'adorer une espèce de credo mort, une espèce de livre comme le Coran ou un livre sur Bouddha ou les sikhs, ou les jaïns, ou l'une des grandes religions du monde ? Je me suis tenu avec la Bible dans une main, le Coran dans l'autre, devant des dizaines de milliers de musulmans et leurs prêtres. L'islam est la religion qui a le plus d'adeptes au monde. Il a deux ou trois fois plus plus d'adeptes que le christianisme, y compris les catholiques et tous les autres. Mais j'ai dit, si... « L'un de ces Livres doit être vrai. Ils ne peuvent pas être tous deux vrais, car ils se contredisent. » N'ayez pas peur de mettre Christ à l'épreuve, car s'Il est Christ, Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Nous n'avons pas à avoir peur.

22. Si un serviteur de Christ doit avoir peur, c'est qu'il y a quelque chose qui cloche chez ce serviteur-là. Quand Moïse a regardé de ce côté-ci et de ce côté-là, après qu'il eut tué un Egyptien, cela montrait qu'il était en dehors de la Présence divine de Dieu. Car un serviteur de Christ n'a pas à regarder pour voir si un homme a dit : « Est-ce que j'agis bien ? Est-ce bien ? » Ou : « Oh ! J'ai peur que vous disiez quelque chose à mon sujet. » Un homme commissionné par Dieu regarde en haut et en avant. Vous n'avez pas à vous soucier de ce que le monde dit à ce sujet après tout. Il n'écoute pas le monde. Il a reçu une commission divine de la part de Dieu et Il apprécie cette Présence-là. Il est donc le même hier, aujourd'hui et éternellement. Oh ! Rien que Le voir.

23. Il y eut quelque temps, on racontait une histoire sur un vieil homme de couleur ici dans le sud qui, un jour, au temps de l'esclavage, avait un... il avait été sauvé dans une vieille plantation, pendant qu'on chantait, et sur son... Le lendemain matin, il allait çà et là, disant à tous les esclaves qu'il était sauvé et qu'il était libre. Le propriétaire de cette plantation a dit : « Mose, j'apprends que tu dis être libre. » Il a dit : « Oui, patron, a-t-il dit, le Seigneur Jésus m'a libéré de la-la peine de la mort et du péché. » Et il lui a dit : « Viens à mon bureau, Mose. » Et il est allé à son bureau. Et il a dit : « Raconte-moi encore cette histoire. » Il a dit : « Hier soir, nous étions là en train de jouer le banjo et de chanter des cantiques. » Et il a dit : « Patron, le Seigneur Jésus a sauvé mon âme. » Et je suis aujourd'hui libre de la loi de la mort. » Il a dit : « Mose, si tu es réellement sérieux là-dessus, je m'en vais aujourd'hui signer la déclaration de ta libération afin que tu puisses prêcher l'Evangile à tes frères. »

24. Après plusieurs années de service, le vieux noir se mourait. Beaucoup de ses frères blancs étaient venus le voir. Et alors qu'ils pensaient qu'il était mort... Il était couché dans le coma pendant quelques heures. Il s'est réveillé et il a regardé tout autour dans la pièce ; il a dit : « Oh ! Vous ne voulez pas dire que je suis revenu encore une fois sur cette vieille terre de cruauté. » Et ils ont demandé : « Oui, Mose, où as-tu été ? » Il a dit : « Oh ! Je venais de franchir la porte. » Ils ont dit : « Mose, as-tu reçu ta couronne et ta robe ? » Il a dit : « Quelqu'un s'est avancé là avec une-une chose, et il m'a dit : 'Mose, tu peux maintenant recevoir ta couronne et ta robe.' » Il a dit : « Ne me parlez pas de couronnes et de robes. » Il a dit : « Que veux-tu pour ta récompense ? » Il a dit : « Laissez-moi simplement Le regarder pendant un million d'années ; cela suffira là comme récompense pour moi. » Et je pense que cela exprime bien ce que nous sentons. « Laissez-moi simplement Le voir et Le contempler. C'est assez bon pour moi. »

25. Pourquoi est-Il si grand ? J'habite au bord de la rivière Ohio. Il y a quelque temps, un petit garçon, qui habite la ville où j'ai grandi, était allé demander à sa maman, il a dit : « Maman, Dieu est si grand ; quelqu'un peut-il Le voir ? »

Elle a dit : « Pose la question à ta monitrice de l'école du dimanche. »

Et celle-ci a dit : « Je ne peux pas te le dire », a dit la monitrice de l'école du dimanche ; elle a dit : « Tu devrais demander au pasteur. »

Le pasteur a dit : « Eh bien, fiston, certainement pas. Aucun homme ne peut voir Dieu. »

Et il avait l'habitude de passer le temps sur la rivière. Alors, un jour, il remontait la rivière avec un vieux pêcheur, et une tempête a éclaté là. Et après la tempête, le vieux pêcheur était en train de ramer sa barque en descendant la rivière, et il a vu un arc-en-ciel dans les cieux. Et il y avait du calme après la tempête, les alouettes chantaient, ainsi que tous les oiseaux ; alors, le vieux pêcheur s'est mis à pleurer. Et alors que les larmes lui coulaient sur son visage barbu, le petit garçon assis à la poupe de la barque devint si enthousiasmé qu'il courut au milieu de la barque et s'agenouilla à côté du vieux pêcheur. Et il a dit : « Monsieur, je vais te poser une question à laquelle ni la monitrice de mon école du dimanche, ni le pasteur, ni ma mère n'ont pu répondre. » Il a dit : « Quelqu'un peut-il voir Dieu ? »

Il a saisi le petit garçon dans ses bras, il l'a étreint et lui a dit : « Chéri, que Dieu bénisse ton petit coeur. Tout ce que j'ai vu pendant les quarante dernières années, ça a été Dieu. Tu vois, Il doit être ici à l'intérieur. S'Il est dans le coeur, tu peux Le voir. Tu regarderas d'un oeil différent, pas d'un oeil critique, mais d'un oeil qui regarde pour Le voir. »

26. Pour justifier notre déclaration, que Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement, si j'allais ce soir à l'une de nos bonnes dénominations, comme chez les presbytériens, ou les méthodistes, les baptistes ou l'église de Dieu, ou les pentecôtistes, ou que sais-je encore, les nazaréens, les pèlerins de la sainteté, et que je leur demandais : « Croyez-vous que Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement ? »

« Assurément. »

« Eh bien, est-Il le même à tout point de vue, sauf Son corps corporel ? » Eh bien, ce serait là une question.

Ils diraient : « Oui, évidemment. »

Mais si Christ est le même, Il doit se manifester comme Il s'était manifesté. Car Il a dit : « Vous ferez aussi les oeuvres que Je fais. Vous en ferez davantage, car Je m'en vais au Père. Encore un peu de temps, et le monde ne Me verra plus (Le monde, le cosmos, ce qui veut dire l'ordre du monde, les incroyants, ne Me verront plus.) Mais écoutez cette glorieuse promesse : « Mais vous, vous Me verrez, car Je (et Je est un pronom personnel), Je serai avec vous, même en vous, jusqu'à la fin du monde. » « Vous Me verrez. » C'est Sa promesse divine.

27. Maintenant, retournons dans le passé pour justifier. Voyons ce qu'Il était hier, et la façon dont Il s'est fait connaître aux gens hier. Si donc Il s'est manifesté d'une certaine manière, alors Il est tenu de se manifester de même aujourd'hui : Il est tenu à Sa Parole. Et si nous voyons cela tel qu'Il l'avait fait, que ça soit construire de grandes écoles, que ça soit construire de grands séminaires, que ça soit construire de grandes églises, que ça soit instruire Son peuple en mathématique et-et en grammaire... Mais la façon dont Il s'était fait connaître hier, et Il est le même aujourd'hui, Il aura à se manifester de même.

28. Remarquez donc. Examinons Sa vie juste quelques instants, afin de voir. Maintenant, rappelez-vous, chaque fois qu'il y a une réforme ou un-un ministère qui s'exerce, cela ne peut pas être reçu juste en un instant. Le Sien ne l'a pas été. Les prophètes ne l'ont pas été. Luther ne l'a pas été. Wesley ne l'a pas été. Calvin ne l'a pas été, beaucoup d'autres que nous pouvons citer. Mais peu après, quand on commence à

voir que c'est scripturaire... Or, il n'y a aucun autre fondement que ce Fondement-ci : La Parole Eternelle de Dieu.

29. Maintenant, dans l'Ancien Testament, ils avaient un moyen de découvrir si un prophète, ou un voyant, ou un songeur, disait la vérité. Eh bien, les membres du clergé ici derrière moi reconnaîtront ceci. Peut-être que certains parmi vous les laïcs ne le pourraient pas. Mais dans la Bible, ils avaient (sous le sacerdoce d'Aaron) ce qu'on appelait l'Urim et le Thummim. C'était le pectoral qu'Aaron portait, avec les douze tribus et les douze pierres, les pierres de naissance, et douze tribus d'Israël, qu'on suspendait dans le temple. Si on doutait d'un prophète, on l'amenait devant cet Urim et le Thummim, et on le laissait prophétiser, ou un songeur raconter son songe. Peu importe combien cela paraissait vrai, si une lumière sacrée ne brillait pas sur cet Urim et le Thummim, on rejetait cela. Mais si la lumière sacrée brillait sur cet Urim et le Thummim, alors cela était reçu. En effet, Dieu, par le surnaturel, confirmait avoir agréé que c'était la vérité.

30. Oh ! J'espère que cette petite assistance ce soir comprend ceci, que Dieu se manifeste toujours par le surnaturel, mais toujours conformément à Sa Parole, car Il est surnaturel. Et à ce propos, tous les âges, il y a eu la manifestation surnaturelle de Sa Parole.

Maintenant, quand le sacerdoce d'Aaron a pris fin, cet Urim et Thummim a été enlevé. Mais Dieu a un autre Urim et Thummim aujourd'hui, et c'est Sa Parole. Et si un songeur a un songe, ou qu'un prophète prophétise, et que cela n'est pas conforme à la Parole, c'est faux. Que cela paraisse donc très bon, c'est faux. Ça doit être AINSI DIT LE SEIGNEUR venant des Ecritures, car c'est là le Fondement. Eh bien, ça ne peut pas être AINSI DIT LE SEIGNEUR selon votre théologie.

Quand Jésus était venu, les pharisiens et les sadducéens, les grands docteurs, L'ont condamné sur-le-champ, et ils ont dit qu'Il était un démon. Il était contraire à leur théologie, mais Il était parfaitement conforme aux Ecritures. Et nous le savons. Et c'est pareil aujourd'hui. C'est toujours pareil.

31. Maintenant, voyons ce qu'Il était. Commençons ce soir à partir de L'Evangile que nous venons de lire, Saint Jean. Commençons au chapitre 1. Eh bien, quand vous retournerez à la maison, pendant la semaine, étudiez ces passages que je donne, vous, juste maintenant, car le temps ne nous permettra pas de lire tout cela pendant environ les dix prochaines minutes.

Remarquez, quand Jésus était ici sur terre, après qu'Il eut reçu le Père en Lui-même... En effet, nous croyons effectivement, et je suis sûr que vous les gens du sud ici, vous croyez que Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec Lui-même, qu'Il était Divin.

Il y a quelque temps, une dame m'a dit : « Il était juste un prophète. » Eh bien, s'Il était juste un prophète, nous sommes tous perdus. Il était la Divinité : « Dieu manifesté dans la chair (Absolument), rien de moins que Jéhovah habitant dans un corps, Son propre Fils, et par Sa propre glorieuse volonté, Il a créé un tabernacle, un corps, né d'une vierge, dans lequel Il a habité, et Il s'est manifesté au monde au travers de ce corps-là.

32. Maintenant, nous Le trouvons, aussitôt que Dieu était descendu sur Lui, Il a été oint, Il est allé dans le désert, et Il en est sorti quarante jours après, Il a vaincu Satan par la Parole de Dieu. Qu'avait-Il fait ? Il avait amené toute promesse divine à la portée du plus faible des chrétiens. S'Il était Dieu, pourquoi a-t-Il laissé Satan dire : « Si Tu es le Fils de Dieu, accomplis un miracle ici, et montre-moi que Tu peux le faire ? Ordonne que ces pierres deviennent du pain, et mange. »

Il a dit : « Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement. » Ainsi donc, alors que Satan essaie d'enduire la Parole, Il a répliqué et Il lui a dit, quand il L'a placé sur le haut

du temple... Et il... ?... De nouveau : « Il est écrit. » Et Il a vaincu Satan avec la Parole de Dieu. Cela montre que vous pouvez vaincre Satan avec la Parole de Dieu. Peu importe, la Parole de Dieu vaincra Satan partout, n'importe où, en toutes circonstances. Que ça soit dans le ventre d'un grand poisson, ou que ça soit dans la fosse aux lions, que ça soit sur un lit où on souffre du cancer, ou qu'on soit étendu là, saignant à mort dans un véhicule suite à un accident, la Parole de Dieu vaincra Satan partout. Et le chrétien le plus faible peut s'En servir. C'est un privilège que Dieu vous donne, faire cela.

33. Remarquez, il y eut un homme, un vieux pêcheur, qui vint à Lui, il s'appelait Simon Pierre. Son nom était à l'époque Simon. Et quand il vint, chose étrange à ce sujet, Jésus hier, Il a su qui il était, et Il lui a dit son nom (Saint Jean, chapitre 1), Il a dit : « Tu es Simon, et le nom de ton père est Jonas. » A votre avis, qu'est-ce que ce vieux pêcheur en tablier couvert d'huile a pensé quand Jésus, un Homme qui ne l'avait jamais vu, lui a dit son nom et le nom de son papa ? C'était un peu étrange. Il a dit : « Maintenant, je vais te donner un autre nom. Je vais t'appeler Pierre », ce qui, interprété, veut dire caillou. C'était là Jésus hier, manifesté Lui-même à Son Eglise.

34. Aussitôt après, il y eut un homme du nom de Philippe, nous avons lu à son sujet ce soir. Il venait de la même ville que Pierre et André, son frère. Il connaissait un homme de bien, qui était honnête. Il habitait de l'autre côté de la montagne, à trente miles [48 km] de là où était Jésus. Il est allé de l'autre côté le chercher. Et quand il l'a trouvé, il était sous un arbre en train de prier. Et lui, à la manière d'un gentleman, il a attendu qu'il termine la prière. Et quand il a trouvé qu'il avait finalement terminé de prier, il s'est relevé. Et il a dit : « Viens voir Qui nous avons trouvé, Jésus de Nazareth, le Fils de Joseph. » Et cet homme, Nathanaël (C'était son nom), était très fervent, un homme très bien, mais il ne connaissait que la loi de Moïse et l'enseignement de son église orthodoxe ; il a dit : « Eh bien, juste une minute. Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon ? Peut-il venir de cette bande de gens là quelque chose ? » Une bande de pauvres illettrés, de ce que nous appellerons aujourd'hui les gens de quartier pauvre ou quelque chose comme cela. « Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon ? » Et Philippe lui a donné la meilleure réponse qu'un homme puisse donner à un autre. Il a dit : « Viens, et vois. » C'est le meilleur procédé. Ne restez pas à la maison à critiquer cela ; venez et voyez de vous-même. Ne croyez pas ce que quelqu'un d'autre a dit. Allez et restez jusqu'à ce que vous soyez convaincu.

35. Et en route, vers l'autre côté, sans doute que selon leur témoignage, comme Nathanaël l'a donné... ou plutôt Philippe l'a donné à Nathanaël, il lui a parlé peut-être de ce que Pierre s'était approché, qu'Il lui avait dit son nom, ou il lui a dit : « Te souviens-tu de ce vieux pêcheur là à la rivière ? »

« Oui. »

« Eh bien, Il lui a dit qui il était, qui était son père, quand il est arrivé là. »

Oh ! Je peux bien me représenter Nathanaël dire : « Eh bien, juste une minute, Philippe, tu as probablement perdu la tête. Tu dois t'être joint à certains de ces saints exaltés, ou quelque chose comme cela. Qu'est-ce qui cloche chez toi, Philippe ? Toi et moi, nous avons coutume de nous asseoir dans la même synagogue, d'adorer ensemble, nous avons chanté les hymnes de David, nous avons adoré Jéhovah ; et te voici venir me raconter quelque chose comme cela ! »

« Eh bien, viens donc voir. » Et ils ont contourné la colline, un voyage d'environ un jour. Et quand ils sont arrivés... Rappelez-vous, c'étaient des Juifs. Et quand il est entré dans la Présence de Jésus... Oh ! Peut-être qu'il était dans l'assistance, ou peut-être qu'il était dans la ligne de prière, je ne sais pas. Mais quand il est entré dans la Présence de Jésus pour la première fois, Jésus s'est retourné et l'a regardé. Et écoutez ce qu'Il a dit : « Voici un Israélite dans lequel il n'y a point de fraude. » Eh bien, tous les hommes s'habillaient de la

même façon. Il pouvait avoir été un Grec, il pouvait avoir été un voleur. Il pouvait avoir été une personne injuste. Mais Jésus, en le voyant pour la première fois, a dit : « Tu es un Israélite, tu es un homme juste, honnête et véridique. »

Cela a surpris l'homme, et il a dit : « Rabbi, quand m'as-Tu connu ? Eh bien, Tu ne m'as jamais vu (en d'autres termes) de toute Ta vie, et je ne T'ai jamais vu. Et je viens de trente miles [48 km], d'ailleurs, de l'autre côté. Tu n'as jamais été dans cette contrée-là. Et comment m'as-Tu connu ? »

Et savez-vous ce qu'Il a dit ? « Avant que Philippe t'appelât, quand tu étais sous l'arbre, Je t'ai vu. » Quels yeux, à trente miles [48 km] de l'autre côté de la montagne !

36. Qu'est-ce que ce Juif a dit ? Qu'est-ce qu'il avait reconnu comme cela quand Jésus avait manifesté cela devant Lui ? Il a dit : « Rabbi, Tu es le Fils de Dieu. Tu es le Roi d'Israël. » C'est ce que le Juif avait dit quand il avait vu cela.

Eh bien, qu'est-ce que les Juifs incroyants avaient dit ? Ils se tenaient là, et ils ont dit : « Cet homme est un diseur de bonne aventure, un démon, Béalzéboul. » Qui était-ce ? Les athées ? Les membres d'église, les érudits sortis de meilleures écoles que le monde ait jamais eues, les meilleures écoles de théologie.

« Tu es le Fils de Dieu », a dit cet homme sur qui le miracle avait été accompli. Et les Juifs incroyants ont dit : « Il est Béalzéboul, un démon. Il fait cela en tant que diseur de bonne aventure. »

Et Jésus s'est retourné vers lui, Il a dit ceci, Il s'est retourné vers eux premièrement, Il a dit : Vous pouvez dire cela contre Moi, le Fils de l'homme, Je vous le pardonnerai. » Et j'aimerais vous faire remarquer qu'ils ne l'avaient point dit à haute voix ; ils avaient dit cela dans leur coeur. Et Jésus a connu leur pensée, Il a dit : « Vous parlez en mal contre le Fils de l'homme, cela vous sera pardonné ; mais quand le Saint-Esprit sera venu (En d'autres termes, faire la même chose), un seul mot contre cela ne sera jamais pardonné ni dans ce siècle ni dans le siècle à venir. » Ça sera une chose très sérieuse lorsqu'Il se manifestera par le Saint-Esprit de la même façon, n'est-ce pas ? Je vous pardonnerai, mais quand le Saint-Esprit sera venu faire la même chose, un seul mot contre Cela, une pensée, une pensée, ou de n'importe quelle manière, cela ne sera jamais pardonné ni dans ce siècle ni dans le siècle à venir. » Et le passage des Ecritures va jusqu'à dire : « Parce qu'ils ont taxé l'Esprit de Dieu en Lui, qui faisait cela, de diseur de bonne aventure, ou de Béalzéboul », un esprit impur.

Or, c'est ainsi qu'Il s'était fait connaître aux Juifs. L'authentique et véritable Juif qui était né et qui était connu d'avance par Dieu, pour être sauvé, avait reconnu cela, car Dieu était avec Lui. Et il avait vite reconnu cela et il a dit que C'était le Fils de Dieu.

37. Maintenant, les prochains auxquels Il s'était fait connaître, c'étaient les Samaritains. Eh bien, rappelez-vous, Il a dit : « Ne faites pas cela devant les Gentils. » Il parlait à Ses disciples. « N'allez pas chez les Gentils » : Matthieu 10. Leur jour viendra. « Mais allez plutôt vers les brebis perdues d'Israël. »

Mais quand Il est allé en Samarie, Il s'est assis sur un puits, et une jeune femme est venue. C'était une femme, comme nous le croyons ici, une femme de mauvaise réputation, une mauvaise femme de la rue. Elle était venue chercher de l'eau. Elle a commencé à faire descendre la cruche dans le puits. C'était probablement vers midi. Lui avait renvoyé Ses disciples acheter des vivres. Et pendant qu'elle faisait descendre la cruche pour puiser de l'eau, elle a vu un Homme d'âge moyen. Il n'avait que trente ans, mais les Ecritures déclarent qu'Il paraissait en avoir cinquante. Mais Son-Son travail en était probablement la cause. Alors, Il était assis, adossé au mur, un petit panorama comme celui-ci avec des vignes par-dessus, là où il y avait le puits, si jamais vous avez déjà été là et que vous avez vu cela.

38. Alors, cette femme, pendant qu'elle faisait descendre sa cruche pour puiser de l'eau, Jésus lui a dit : « Femme, apporte-Moi à boire et viens ici. »

Elle a dit : « Il y a la loi de ségrégation par ici. Il n'est pas de coutume que vous les Juifs, vous ayez des relations avec nous les Samaritains. Nous n'avons rien en commun. »

Il a dit : « Mais si tu connaissais Celui à qui tu parles, c'est toi qui M'aurais demandé à boire. » La conversation s'est poursuivie. Que faisait-Il ? Eh bien, rappelez-vous, Il était en route vers Jéricho, qui est en ligne droite dans la vallée depuis Jérusalem. Mais la Samarie est à l'écart, derrière, de l'autre côté de la montagne. Mais la Bible dit qu'il Lui fallait passer par la Samarie. Pourquoi ? Nous allons découvrir dans quelques instants.

39. Et Il... Elle a dit : « Le puits est profond », et tout. Alors, elle a dit : « Nos pères ont bu de ce puits, et Jacob, il en a bu, Il a abreuvé son bétail », et ainsi de suite.

La conversation s'est poursuivie jusqu'à ce que Jésus a contacté son esprit et Il a découvert ce qu'était son problème. Maintenant, suivez. C'était la première fois devant les Samaritains. Et Il a dit : « Va chercher ton mari, et viens ici. »

Elle a dit : « Je n'ai point de mari. »

Il a dit : « C'est vrai. Tu en as eu cinq, et celui avec qui tu vis maintenant n'est pas ton mari. » Il connaissait son problème.

Et elle a dit : « Seigneur... » Suivez maintenant cette Samaritaine, certains d'entre nous les orthodoxes. S'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement, regardez comment Il s'est manifesté aux Juifs. Suivez donc, pour les Samaritains. Elle a dit : « Seigneur, je vois que Tu es Prophète. » Or, nous (Samaritains), nous savons que quand le Messie sera venu, Il nous montrera ces choses. » Mais elle ne pouvait pas comprendre qui Il était. Voyez-vous ce que devait être le signe du Messie ?

Il a dit : « Je Le suis, Moi qui te parle. »

Elle a laissé tomber sa cruche d'eau, elle est entrée dans la ville et a dit : « Venez voir un Homme qui m'a dit ce que j'ai fait. Ne serait-ce point le Messie ? »

40. J'attire votre attention. Cela n'avait jamais été accompli devant un Gentil. C'était interdit. Pourquoi ? C'est aujourd'hui votre jour. S'Il avait manifesté... Il n'y a que trois tribus de gens : Les descendants de Cham, de Sem et de Japhet ; les Juifs, les Gentils et les Samaritains, qui sont mi-Juifs mi-Gentils.

Dans cet âge-là, Il avait attrapé et les Juifs et les Samaritains, mais aujourd'hui, c'est le dernier jour. Et la Bible déclare que le Fils de l'homme se révélerait du Ciel dans les derniers jours. Il se révélera à Son Eglise dans la miséricorde, et puis Sa seconde révélation, ce sera dans le Jugement pour ceux qui L'ont rejeté. Nous sommes dans les derniers jours.

41. Jésus, le même hier, aujourd'hui et éternellement. S'Il s'est fait connaître à la fin de l'âge des Juifs, et ceux au milieu, les Samaritains, entre les Juifs et les Gentils, les métis... Il s'est fait connaître à eux en Son jour. Si donc on est à la fin de l'âge des Gentils, Il–Il est tenu à Sa Parole de se manifester de la même manière qu'Il l'avait fait à l'époque, s'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. « Messieurs, nous voudrions voir Jésus. » Certainement, nous voudrions voir Jésus.

42. Observez ce qu'Il a dit. Il passait à côté de la piscine de Béthesda. Il y avait là en tout cas un grand nombre de gens, peut-être autant que cette arène, cet auditorium peut faire asseoir. Il y avait, étendus là, des aveugles, des boiteux, des paralytiques, en train de pleurer, se tailladant pour entrer dans l'eau, quand un ange agitait l'eau. Ils tenaient à y entrer, tester leur foi. Il a du coup dépassé cette foule de gens (C'est encore Saint Jean 5, tout ceci se trouve dans Saint Jean, du chapitre 1 au chapitre 5), et puis, quand Il est passé par là, Il a cherché jusqu'à ce qu'Il–Il a trouvé un homme qui était couché sur un grabat.

Eh bien, vous les gens du Sud, vous savez ce que c'est un grabat, n'est-ce pas ? J'ai grandi sur un. C'est une couverture piquée, ou quelque chose comme cela, ou un petit matelas qu'on déposait à côté de la porte ou quelque chose comme ça.

Il était couché sur un grabat. Il n'était pas estropié. Il n'était pas aveugle. Il pouvait marcher. Il a dit : « Quand je descends vers la piscine, quelqu'un court plus vite que moi. »

Mais Jésus savait qu'il était dans cette condition-là depuis trente-huit ans. Et Il a dit : « Prends ton lit et rentre chez toi. » Il s'en est directement allé, laissant les autres.

43. Saint Jean 5.19, n'oubliez pas : 5.19. Il fut interrogé. Suivez ce qu'Il a dit : « En vérité, en vérité, Je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de Lui-même. Mais Il ne fait que ce qu'Il voit faire au Père. » Combien ont déjà lu cela ? Faites voir les mains. Eh bien, vous êtes de toutes les façons des lecteurs de la Bible. « Le Fils ne peut rien faire... » Donc, la Parole de Jésus, et l'Écriture ne peut être anéantie, Il ne faisait que ce que le Père Lui montrait premièrement à faire, en vision. C'est Sa propre Parole. Si c'est faux, alors le reste de cela est faux.

Dieu Lui montrait premièrement, aucun homme. Même pas Sa propre chair ne fut glorifiée, si ce n'est après Sa résurrection, mais alors Dieu seul est le Guérisseur. Dieu seul est l'Unique qui peut guérir. Et Jésus a dit : « Je ne fais que ce que le Père Me montre premièrement. Mon Père travaille, et Moi aussi, Je travaille jusqu'à présent. » Comprenez-vous cela ?

44. Juste avant cela, une femme est passée dans la foule, elle se disait dans le coeur : « Si je peux toucher Son vêtement, je serai guérie. » Elle L'a touché, a fui et s'est tenue dans la foule.

Jésus s'est arrêté et a dit : « Qui M'a touché ? » Eux tous ont nié cela. Mais en Lui (Oh ! Béni soit Son Nom !), en Lui était la puissance suffisante du Saint-Esprit, qui pouvait discerner et dire : « Vous Me taxez de Bézélzéboul, pourquoi avez-vous de telles pensées dans votre coeur ? Je vous ai vu avant que vous veniez à la réunion. Votre nom est tel. » Si c'était là Dieu se manifestant... Et la femme L'avait touché. Et Jésus était déterminé. Et Pierre a dit : « Seigneur, eh bien, toute la foule Te touche. Pourquoi dis-Tu pareille chose ? »

Il a dit : « Mais Je me suis senti faible. La vertu est sortie de Moi. » Il a promené le regard, Il était revêtu de la puissance, au point qu'Il a repéré la femme, qui elle était, et Il lui a révélé sa maladie, Il lui a dit que sa foi l'avait guérie. C'était Jésus hier. C'est Jésus aujourd'hui, s'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement.

Vous dites : « Frère Branham, est-ce scripturaire ? » Oui, oui. « Où ça se trouve dans les Écritures ? » Dans le Nouveau Testament, dans l'Épître aux Hébreux, la Bible déclare : « Il est le Souverain Sacrificateur (maintenant même, en cette heure-ci), le Souverain Sacrificateur qui peut être touché par le sentiment de nos infimités. »

Combien ont déjà lu cela ? Faites voir les mains. Certainement.

45. Eh bien, si vous Le touchiez, comment sauriez-vous que vous L'avez touché ? S'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement, Il se manifesterait de la même manière. Est-ce vrai ? Certainement.

Amis, nous vivons dans les derniers jours. Ceci est la miséricorde avant le Jugement. Qu'est-ce ? Au cours de tous les âges... Juste un peu avant de terminer, nous aborderons cela la prochaine fois que nous parlerons.

Lisez Saint Jean 1 à 5. Voyez ce qu'Il a fait. Prenez cela en considération. Comment s'était-Il manifesté ? Par ces signes. C'est ainsi qu'Il avait fait cela. Il n'a jamais fait cela devant un Gentil, nulle part dans les Écritures. Mais voici, Il le fait maintenant. Il est ici maintenant. Il est vivant maintenant.

46. Et le Saint-Esprit sous Lequel vous avez adoré si longtemps, c'est—c'est le même Saint-Esprit. C'est juste comme un grain de blé qui pousse. La première chose, c'est une petite tige. La chose suivante, c'est l'aigrette. La chose suivante, c'est le grain, l'originel qui était tombé en terre. Et qu'est-ce ? Est-ce différent de la tige ? La vie qui était dans la tige a formé l'aigrette et le grain. Mais c'est la tige du blé à une étape plus mûre. Et c'est ce que vous êtes, vous les méthodistes, vous les luthériens. Qu'est-ce ? C'est le même Saint-Esprit qui a suscité Luther en son jour, qui a suscité Wesley en son jour. C'est l'Eglise à l'étape plus mûre que ce qu'elle était à l'époque. Effectivement. Cela redevient l'originel.

47. Ecoutez, mes amis, vous avez beaucoup de barbe sur l'épi. Vous savez ce que c'est la barbe, n'est-ce pas ? Vous en avez beaucoup sur l'épi, beaucoup de non-sens, et tout un tas de choses qui se font, beaucoup d'histoires et de disputes entre les dénominations ; mais cela est malgré tout l'épi de maïs, et Dieu va élaguer cela un de ces jours et l'amener au grenier.

C'est le même Jésus hier, aujourd'hui et éternellement. Le même, le même quant à la puissance, le même quant aux manifestations, le même à tout point de vue qu'Il était autrefois, Il l'est maintenant, sinon les Ecritures sont fausses. Béni soit Son Nom. Maintenant, c'est la miséricorde ; prochainement, ce sera le Jugement. Nous sommes au temps de la fin.

48. Maintenant, vous dites : « Frère Branham, vous voulez dire qu'un message comme cela, un peuple ici d'environ mille personnes, assis dans l'église ce soir, peut-être moins, ou en dessous de cela... ? Certainement. Les gens ne reconnaissent pas leur jour. Ils n'ont jamais reconnu cela.

Permettez-moi de vous poser une question, à vous les protestants. Avaient-ils reconnu Elisée ? Il était... C'est juste un homme comme nous. Ils ne l'avaient pas reconnu avant son départ. Avaient-ils reconnu Jean ? Même les disciples ne l'avaient pas reconnu. Ils disaient : « Pourquoi dit-on qu'Elisée doit premièrement venir ? »

Jésus a dit : « Il est déjà venu, mais vous ne l'avez pas reconnu. » Est-ce vrai ? Jésus, L'avaient-ils reconnu ? Pas avant Sa mort, Son ensevelissement, Sa crucifixion et sa résurrection. Ils n'avaient jamais reconnu Qui Il était.

49. Maintenant, à vous les catholiques, qu'en est-il de saint Patrick, que vous appelez un saint ? Il avait protesté contre l'Eglise catholique. Et vous n'avez pas reconnu qu'il était un saint jusqu'à cent ans après sa mort.

Qu'en est-il de saint François d'Assise ? Qu'était-il ? Un prédicateur itinérant avec une Bible sous son bras. Un jour, il a dit à ces petits étourneaux : « Silence, petites soeurs, pendant que je prêche. » Il avait protesté contre l'Eglise catholique, et vous l'avez haï. Mais après sa mort, vous avez donc fait de lui un saint.

50. Qu'en est-il de Jeanne d'Arc, vous les écoliers ? Elle était une femme spirituelle. Elle avait des visions et elle parlait aux anges. Et que lui avez-vous fait, vous les catholiques ? Vous l'avez brûlée sur le bûcher comme une sorcière. Vous l'avez fait. Et vous avez dit : « Elle a un mauvais esprit, un Béalzébul. »

Oh ! Il n'est pas étonnant que... d'Etienne ait pu briller comme un ange, il a dit : « Vous hypocrites, vous résistez toujours au Saint-Esprit ; ce que vos pères avaient fait, vous le faites aussi. » Si vous aviez reconnu votre jour... Si on avait reconnu le jour, ce lieu et cette ville auraient été pleins de monde qui cherchent à voir Jésus-Christ. Mais ils ne reconnaissent pas le jour.

Qu'aviez-vous fait ? Après une centaine d'années, quand vous avez vu que Jeanne d'Arc était une sainte, vous avez fait une grande pénitence, n'est-ce pas ? Vous avez déterré les

corps morts de ces prêtres et vous les avez jetés dans la rivière. Cela est toujours mis au passif de votre église. Et vous vous attendez à ce que ce Message soit quelque chose de plus glorieux ou de moins glorieux ? Il parcourra les nations, Jésus-Christ dans Son Eglise, avec Son peuple, se manifestant dans Son peuple, et vous restez assis à la frontière, et vous laisserez cela passer, et vous ne le savez pas. Il est ressuscité d'entre les morts. Le Saint-Esprit est ici avec puissance et démonstration. Le même Christ qui a marché sur la mer de Galilée est revenu sous la forme du Saint-Esprit, manifestant Christ, la Lumière.

51. L'Ange de Dieu dont la photo est là derrière, si cela ne rend pas témoignage de Christ, alors c'est un faux Ange. Ça serait pareil à Joseph Smith qui avait vu un ange, cela ne rendait pas témoignage de Christ. Mais un vrai Ange de Dieu rendra témoignage de Christ. Une vraie—une vraie vigne portera des raisins. Et un véritable Esprit de Dieu manifestera Jésus-Christ. Si ce n'est pas le cas, alors cela ne réagira pas devant l'Urim et le Thummim.

Je défie le diable et toutes ses oeuvres. C'est l'heure de la délivrance de l'Eglise, et ils sont assis sous des credos et des dénominations, des disputes et des choses comme cela qui se passent, au point qu'ils ne reconnaissent pas leur jour. Levez-vous. Vous qui dormez, secouez-vous et invoquez Dieu. N'est-il pas écrit que cet âge de l'Eglise de Laodicée en serait un tiède ? Qu'ils seraient vomis de la bouche du Sauveur ?

52. Prions. Eternel Dieu, Toi qui as ressuscité Jésus d'entre les morts et qui L'a manifesté comme le Christ vivant... et juste après Sa résurrection, en ce premier beau matin de la résurrection, deux hommes marchaient vers Emmaüs, Cléopas et son ami, parlant de Lui, et ils ne reconnaissaient pas cela. Quand Il les a eus à l'intérieur et que les portes étaient fermées, alors, Il s'est fait connaître. Il fit quelque chose juste comme Il le faisait avant Sa crucifixion, alors leurs yeux s'ouvrirent. Ils retournèrent précipitamment, disant : « Certainement, le Seigneur est ressuscité et nous L'avons vu. » Et comme les Ecritures le déclarent ce soir : « Messieurs, nous voudrions voir Jésus. »

Ô Dieu, dans ces derniers jours, là dans cette contrée du Sud, où ces vieux et précieux coeurs des gens du Sud ont grandi et ont été instruits, sous l'Evangile, et beaucoup de leurs grands fondateurs, s'ils pouvaient ressusciter aujourd'hui, ils auraient honte de l'église à cause de sa paresse.

Ô Dieu, je Te prie ce soir d'envoyer Jésus, de L'envoyer dans la puissance de Sa résurrection, de L'envoyer dans Sa pleine manifestation, qu'Il entre dans les membres du Corps de Christ, que les gens Le voient manifesté. Accorde-le, Seigneur. Nous Te confions ceci maintenant.

Peu importe ce que je pourrais dire, toutes les paroles que je pourrais prononcer ne représenteraient pas un seul iota, pas une seule once par rapport au grand poids qu'aura Une de Tes Paroles. Les miennes failliront, mais les Tiennes ne le peuvent pas. Maintenant, Seigneur, nous nous attendons à T'entendre parler. Accorde-le, Seigneur, nous prions, au Nom de Jésus. Amen.

[Espace vide sur la bande—N.D.E.]... ?...

53. Celui que vous adorez, qu'Il vienne ce soir et que ces quelques paroles qui ont été plutôt rassemblées, qu'Il les plante dans votre coeur ou qu'Il y mette de la terre afin que la Semence puisse s'enraciner.

Vous ne pouvez pas cultiver des patates douces sur une pierre bleue. Elle ne les fera simplement pas pousser. Elles n'auront pas de force. Elles ne pourront pas se répandre ; c'est trop serré. Vous devez les mettre dans un terrain sablonneux.

Il vous faut avoir un bon genre de matière dans votre coeur avant que la Parole de Dieu puisse être manifestée. Ça doit être dans votre coeur. Dieu seul peut le faire. « Nul ne peut venir à moi si Mon Père ne l'attire. Et tous ceux qui viendront à Moi, Je leur donnerai la Vie Eternelle, et Je les ressusciterai aux derniers jours. » Quel défi !

54. Il est un fait que nous ne pouvons pas prier pour tout le monde à la fois. Le ministère est trop lent dans ce... en Amérique ; il y a trop de superstitions ; trop de choses. Ce qu'il y a, c'est que les gens restent simplement assis ici dans le--dans le... Ils viennent à la réunion ; ils ont toutes sortes d'idées étranges dans leur tête. Ils ne savent pas. Ils ne comprennent pas. Ils devraient une fois nous accompagner dans une campagne là. Soyez là à la maison et observez ce qui se passe. Venez une fois à la maison et observez comment ces très puissantes visions apparaissent, vous envoient dans une ville, et vous annoncent de veiller à une certaine chose qui va arriver, et des choses qui doivent être accomplies, et on s'en va.

55. Pas plus tard qu'avant-hier, monsieur Sothmann (Beaucoup parmi vous peuvent le connaître. C'est un organisateur canadien.), il a téléphoné, disant : « Billy, je descends à Chattanooga. »

J'ai dit : « Fred, prends l'avion. »

Il a dit : « Oh ! Billy... »

J'ai dit : « Tu as entendu, Fred, au Nom de Jésus, prends l'avion. » Il est entré dans sa voiture et il a démarré malgré tout, et il est étendu là au bord de la route maintenant, accidenté, son visage tout fracturé, et sa femme est tailladée, ainsi que son enfant.

Ecoutez. Oh ! Juste beaucoup, beaucoup de choses. Chaque jour, chaque jour, il se passe quelque chose. Les gens viennent tout bonnement ici s'asseoir dans la réunion, ils disent : « Eh bien, peut-être que c'est de la télépathie, ou quelque chose de ce genre, ou une autre espèce de quelque chose comme cela. » Voyez ? Ils ne comprennent pas. Mais Dieu est juste. Il le fait malgré tout. Car Il est tenu à Sa Parole.

56. Si Jésus-Christ vient et manifeste les Paroles... S'Il ne--s'Il ne prend pas soin de ce qu'Il a dit, ce ne serait donc pas Christ. Mais s'Il se manifeste... Si Christ confirme cette promesse, Il confirmera chaque promesse. Croyez-vous cela ? Combien diront : « S'Il fait dans Son Eglise ici la même chose qu'Il faisait quand Il était ici sur terre, j'accepterai cela et je croirai cela, et j'utiliserai chaque muscle que j'ai, toute la mentalité que j'ai pour faire que le réveil soit un succès pour la gloire de Dieu » ? Voudriez-vous lever la main pour dire : « Je le ferai, par la grâce de Dieu » ? Que Dieu vous bénisse. Bien.

57. On distribue des cartes de prière chaque jour. Je pense que docteur Vayle vous l'a déjà expliqué. On distribue les cartes de prière la nuit. Nous arrivons et nous appelons quelques-unes, à partir d'un certain numéro. Nous ne savons pas. Une fois, nous appelons d'un numéro à un autre. Chaque jour... Si nous distribuons toutes les cartes aujourd'hui, quelqu'un qui arrive demain n'aura pas de carte. Et puis, nous les avons envoyées toutes aux prédicateurs au début. Je pense que c'est ainsi que nous avons procédé quand nous étions ici auparavant. Nous les avons envoyées aux prédicateurs. Cela cause des disputes. L'un dit... Vous prenez quinze ou vingt prédicateurs, chacun d'eux avec une centaine de cartes, celui qui fait entrer son assemblée en premier, c'est celui qui reste en place. Voyez ? Alors, les autres ne viennent pas, ils n'ont même pas une chance.

58. Et si vous vous mettez à les distribuer toutes le premier jour ? Le deuxième jour, les gens, ça ne leur sert à rien de venir, s'ils n'ont pas été là le premier jour. Nous avons donc l'habitude de les prendre, les distribuer toutes. J'avais demandé à un homme de les distribuer, on l'a attrapé en train de les vendre. C'en était fini de lui là même.

Alors, j'ai demandé à mon frère de m'accompagner, et puis, il s'est marié. J'ai--j'ai fait venir mon fils avec moi afin que personne ne vende une carte de prière. Puis, je demandais aux petits enfants qui s'asseyaient devant, je leur disais : « Junior, viens ici. Mets-toi à

compter. Là où tu t'arrêteras de compter, c'est de là que nous commencerons. » Croyez-le ou pas, maman demandait à Junior de s'arrêter juste à sa carte. Voyez ? Cela commencerait donc là même. Et on s'en est aperçu juste là dans des réunions. J'ai prié : « Seigneur, que puis-je faire ? »

59. Maintenant, nous envoyons nos jeunes gens. Ce sera soit mon fils, soit frère Mercier. Je ne le vois pas ici ce soir. Frère Goad, ou frère Mercier... Ils sont ici, juste en dessous de moi, ici même. Un... Certains de ces jeunes gens distribueront les cartes de prière. Ce sont des jeunes gens honnêtes. Ils prendront ces cartes de prière et les battront toutes ensemble devant vous, ici même. Vous pourrez recevoir 1, et le prochain reçoit 50, l'autre, 25, et partout. Ils ne savent donc pas d'où vous serez... à partir d'où on appellera. J'arrive et n'importe où je me sens conduit de commencer, c'est par là que je commence. Nous en recevons quelques-uns ici à l'estrade. Pendant qu'il y a une personne guérie ici à l'estrade, il y en a peut-être cinquante de guéries là dans l'assistance. Croyez simplement en Lui. Vous n'avez pas à être ici à l'estrade. Croyez simplement depuis là où vous êtes. Observez et voyez si ce n'est pas vrai.

60. Très bien. Maintenant, soyez en prière. Et maintenant, il nous reste juste quelques minutes. Je ne sais pas à quelle heure on doit terminer. Nous ne savons quand terminer. Nous sommes un peu en retard ce soir. Nous ne le serons pas la semaine prochaine. Nous allons essayer de sortir à vingt et une heures trente pile chaque soir si possible. Maintenant, commençons. Oh ! Ceci est la première soirée. Commençons par le numéro un. (Et quelle est la lettre de la carte ? Qui les a distribuées ? Est-ce vous qui les avez distribuées, Gene ?) Très bien. U, U numéro 1. C'est une petite carte volumineuse, elle porte la lettre U, et un-et un-un numéro au verso. U numéro 1, voudriez-vous lever la main si vous le pouvez ? Si quelqu'un est ici avec la carte de prière numéro 1 ? Regardez la carte de votre voisin, peut-être qu'il est sourd-muet.

61. [Espace vide sur la bande-N.D.E.]... ?... Nous ne connaissons donc pas de bousculade. Combien y en a-t-il ici, combien y en a-t-il dans toute la salle maintenant qui sont malades et qui aimeraient que Jésus-Christ les guérisse, ceux qui n'ont pas de carte de prière ? Levez la main. Oui, vous n'avez pas de carte de prière, maintenant, afin que j'aie une idée générale. Au balcon, très bien. Maintenant, regardez et soyez vraiment respectueux. Et regardez de ce côté-ci et dites dans votre coeur : « Ô Dieu, je crois que cet homme a dit la vérité, car il a tiré cela de la Parole. Je suis malade. Fais qu'il... si Tu vas toucher mon corps, amène-le à se retourner et à m'en parler, comme il le fait là, comme Tu l'avais fait dans la Bible. » Mettez-vous simplement à prier comme cela et voyez ce qui se passe. Ne soyez pas nerveux. Soyez sincère. N'essayez pas de forcer quelque chose, juste...

62. Vous ne pouvez rien forcer à Dieu. Voyez ? Il vous faut suivre Sa voie. S'il y a ici un-un puits artésien sur ce flanc, et des produits de champ qui se consomment sur l'autre flanc, sur cette montagne-ci, vous ne pouvez pas vous tenir ici et crier : « Ô eau, déverse-toi par ici. » « Ô eau, déverse-toi par ici et arrose les produits de mon champ. » Elle ne se déversera pas. Mais si vous travaillez suivant la gravitation, les lois de la gravitation, l'eau se déversera, elle arrosera les produits de champ. Est-ce vrai ? Travaillez suivant le plan de Dieu, et voyez si Dieu ne vient pas guérir votre corps. Voyez ? Mais il vous faut suivre Sa voie, pas la vôtre. « Ô Seigneur, me voici assis ici, Seigneur, me voici assis ici. » Eh bien, Il sait que vous êtes là, certainement qu'Il le sait. Mais travaillez simplement selon Ses lois. Sa loi, c'est l'amour.

« Jésus, je T'aime. Je mourrai si Tu ne me viens pas en aide. Pardonne mon incrédulité, et ôte toute ombre de mon coeur, et laisse-laisse-moi T'entendre me parler ce soir, Seigneur.

Je suis ici en haut au balcon. Je suis ici en bas. Je suis... où que je sois. » (Voyez ?) « Aie pitié de moi, Seigneur Dieu. J'ai besoin de Toi. » Voyez ce qui se passe.

63. Très bien. Maintenant, où en sommes-nous maintenant ? Numéro 15 ? Etait-ce le dernier ? Nous allons commencer la ligne de prière. Très bien. O.K.
S'il vous plaît, soeur... C'est en ordre, frères. Vous êtes un bon groupe d'hommes ; restez simplement assis là et continuez à prier pour moi. Voyez ? Maintenant, la raison pour laquelle sur l'estrade, généralement, je n'ai pas de gens, c'est que ce sont... juste les gens de mon équipe, je connais leur maladie. Voyez-vous ? Et je... C'est la raison pour laquelle parfois quand-quand les gens essaient de... de deux côtés parmi vous... Vous comprenez de quoi je parle, n'est-ce pas ? C'est juste comme un... Eh bien, si vous... A vous les ministres qui prêchez l'Évangile et qui avez un groupe d'athées (Voyez ?), juste des athées autour de vous, ça serait une chose difficile. Vous aimeriez avoir des chrétiens autour de vous. Voyez ? Eh bien, c'est ce qui se passe ici, voyez. En effet, vous pouvez sentir cet esprit d'athéisme, son esprit d'incrédulité, vous reconnaîtrez cela. Eh bien, c'est ce qui se passe ici. Vous n'êtes pas des athées ; vous êtes des chrétiens ; mais votre maladie, Il la connaît (Voyez-vous ?) ; c'est ce qu'il y a. C'est juste tout autour, partout, on dirait que vous êtes parfois mélangés, donc vous-vous aimeriez... Il ne m'a jamais permis de faire cela jusqu'à présent, mais je-j'ai confiance qu'Il le fera. Soyez simplement en prière pour moi, frères.

64. Très bien. Tout le monde dans l'assistance, maintenant, priez et soyez vraiment respectueux. Premièrement, j'aimerais dire à ces gens : Je ne pense pas qu'il y ait ici quelqu'un que je connaisse personnellement, à part frère Mercier, qui est assis ici même, frère Littlefield, ici même, et frère Darnell. J'ai regardé partout dans la salle, et il n'y a pas... Combien savent que je leur suis inconnu ? Faites voir les mains. Je ne vous connais pas, je ne sais rien à votre sujet, levez simplement les mains. Voyez ? Combien dans la ligne de prière disent que je-je suis un... je vous suis inconnu ? Levez la main. D'accord. Vous dans la ligne de prière, levez la main si c'est vrai. Très bien.

65. Maintenant, prions. Maintenant, ne-ne vous déplacez pas. Restez simplement tranquilles. Soyez très respectueux pendant quelques minutes. Ils ne me laisseront traîner que quelques minutes.

Est-ce la-est-ce la dame, docteur ? Très bien. Maintenant, tenez-vous juste là où vous êtes, madame. Très bien. Je ne pense pas que je vous connais. Je pense que nous sommes inconnus l'un à l'autre. Quand j'étais dans la réunion ici auparavant, avez-vous été dans la réunion ? Oh ! Vous avez été guérie d'une affection de la gorge quand j'étais ici auparavant. Eh bien, je n'aurais aucune idée, pour savoir cela. Vous savez que j'ai... Il y a de cela à peu près sept ou huit ans, je suppose. Je ne vous connais pas, je ne sais pas pourquoi vous êtes ici. Très bien. Si c'est vrai, levez juste un peu la main afin que l'assistance voie. Elle a dit que quand j'étais ici auparavant, elle souffrait de la gorge et qu'elle avait été guérie. Le Seigneur l'avait guérie pendant que j'étais en réunion ici l'autrefois. Je ne connais pas cette femme.

Voici un-un tableau de ce dont nous parlions : Un homme et une femme. Combien croient cela ? Eh bien, voyez, un homme et une femme juste comme c'était dans Saint Jean 4. Eh bien, Jésus se manifestera-t-Il aux Gentils comme Il s'était manifesté aux Juifs, comme Il s'était manifesté aux Samaritains ? S'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement, Il le fera.

66. Maintenant, la femme peut être malade. C'est peut-être une fois de plus l'affection de la gorge. Je-je ne peux pas vous le dire, Dieu le sait. Pas moi. Mais quoi que ce soit, si elle est malade... Elle peut être une critiqueuse. Je ne sais qui elle est. Dieu le sait, je... A

ce que je sache... Elle a dit qu'elle était-qu'elle était passée par une ligne et qu'on avait prié pour elle. Il y a des centaines et des centaines et des centaines de gens qui étaient passés par la ligne. Je ne saurais pas cela. Moi, à ce que je sache, quant à connaître la femme, je ne l'ai jamais vue de ma vie. Voici ma Bible et Dieu est mon Juge. Voyez ? Cela me serait donc totalement impossible de savoir ce pour quoi la femme est ici. Ça peut être un problème de ménage. Ça peut être un problème d'argent. Ça peut être n'importe quoi, je ne sais pas. Mais peu importe ce que c'est, si Dieu le révèle, qu'elle en soit juge.

Eh bien, si elle-si elle disait : « Oui, monsieur Branham, mon mal de gorge m'est revenu, j'aimerais que vous priiez pour moi », si je lui imposais les mains et que je disais : « Le Seigneur dit que vous allez être rétablie, allez de l'avant », elle aurait le droit d'en douter. Vous aussi. En effet, vous n'avez pas à me croire sur parole, car je ne suis qu'un homme. Mais c'est ce que je lui dis qu'il arrivera. Mais maintenant, si Quelque Chose ici sait ce qu'elle a été, qu'elle en soit juge. S'Il sait ce qu'elle a été, assurément qu'Il saura ce qu'elle sera. Est-ce vrai ? Le même... C'est là le-le miracle. Elle paraît être une femme en bonne santé, peut-être qu'elle l'est. Dieu le sait. Mais qu'elle en soit juge et ensuite, vous, jugez. Et si le Seigneur Jésus accomplit la même chose, vous savez que cela ne pourra pas venir de votre frère. Cela devra venir de Lui.

67. Et j'aimerais que vous voyiez quand quelqu'un qui est un vrai croyant, quand l'onction frappe ici à l'estrade, observez l'expression sur son visage.

Demain soir, on vous montrera Sa photo, qui est présentement à Washington, D.C. Il a été photographié en Allemagne, Il a été photographié ici en-en Amérique et ailleurs. L'unique Être surnaturel qui ait jamais été photographié dans toute l'histoire du monde. George J. Lacy, le responsable du département de FBI l'a dit. Une Colonne de Feu, la même qui avait conduit les enfants d'Israël, la même qui s'était manifestée en Christ. Combien savent... Combien savent que-que l'Ange de Dieu était la Colonne de Feu qui avait conduit les enfants d'Israël ? Combien savent que C'était Jésus ? Et quand Il était ici sur terre, Il a dit : « Je viens de Dieu, et Je vais à Dieu. » Croyez-vous cela ?

Quand Paul L'a rencontré sur le chemin de Damas, qu'était-Il redevenu ? La Colonne de Feu, une Lumière qui a crevé les yeux à Paul pendant un moment. C'est vrai. Voyez ? Il est le même, manifesté, le même, le même Ange, le même Dieu : Dieu dans un autre office ; Dieu dans le Père, Dieu dans le Fils, Dieu dans le Saint-Esprit ; pas trois Dieux, trois offices du même Dieu. Voyez ?

68. Je vous suis inconnu, madame, je ne sais rien à votre sujet, comme vous savez que je ne le sais pas, mais nous sommes ici. Maintenant, ce que j'ai prêché ce soir, soit c'est la vérité, soit ce n'est pas la vérité. Si donc la Bible est la Vérité, c'est que Christ est donc le même hier, aujourd'hui et éternellement. S'Il a donné la Vie et que nous sommes toujours Ses sarmets, Sa vie coule en nous.

Et Il a placé les uns dans l'Eglise comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme docteurs, évangélistes et pasteurs. Il l'a fait. Il a dit qu'Il l'avait fait.

Eh bien, vous le technicien qui vous occupez de ceci ici, quoi que ce soit, ce microphone, surveillez maintenant, si l'onction du Saint-Esprit commence, je-je ne sais pas si je parle haut ou-ou quoi. Je ne peux pas vous le dire.

69. Si Jésus me dit quelque chose que vous avez fait, ou quelque chose dont vous avez besoin, ou comme Il l'a fait à la femme au... ou ce qu'était son problème. S'Il fait la même chose ce soir, allez-vous accepter cela comme venant de Lui ? Vous reconnaîtrez que cela devrait provenir d'une puissance surnaturelle. Mais si vous croyez cela, si-si vous croyez que c'est-c'est-c'est la puissance démoniaque, vous recevrez une récompense du diable. Si vous croyez que c'est l'Esprit de Dieu, vous recevrez la récompense de Dieu. Voyez ? Ça dépend de ce que... Vous devez reconnaître cela.

La femme qui toucha Son vêtement, la vertu alla vers elle, mais le soldat romain qui mit un lambeau sur Sa tête et Le frappa à la tête avec un bâton et dit : « Dis-nous qui T'a frappé ; nous croirons en Toi », il ne reçut pas de vertu. Il n'avait pas approché cela correctement. C'est ce qui se passe aujourd'hui.

70. Si les gens peuvent toujours entendre ma voix, la femme semble s'éloigner de moi. Oui. Elle est extrêmement nerveuse. Elle est bouleversée au sujet de quelque chose. Et la raison pour laquelle elle est bouleversée, je la vois, elle a été... Elle est venue, elle entre dans un hôpital. Vous veniez d'un hôpital il n'y a pas longtemps. Dans cet hôpital, vous avez subi une intervention chirurgicale, et cette intervention chirurgicale était sur un sein. Il y avait une tumeur maligne sur le sein. On a amputé le sein, on a enlevé la tumeur. Vous êtes rentrée à la maison. Puis, il vous a fallu encore retourner. On vous a mis quelque chose sur le sein. C'était un tube ou quelque chose pour... Il-y avait un écoulement à partir de votre sein. C'est AINSI DIT LE SEIGNEUR. C'est la vérité. Est-ce vrai ? Croyez-vous cela ? Rentrez donc chez vous, soyez bien portante ; Jésus-Christ vous guérira. Croyez-vous cela maintenant ? Poursuivez votre chemin en vous réjouissant et soyez heureuse. Que le Seigneur Dieu vous bénisse.

71. Bonsoir, monsieur. Je vous vois enlever les lunettes. Evidemment tout le monde peut savoir que si vous portez des lunettes, c'est qu'il y a quelque chose qui cloche à vos yeux, à moins que ça soit des lunettes pour la lecture. Un homme de votre âge devrait porter de toute façon des lunettes pour lire. Après avoir dépassé quarante ans, le cycle naturel, les yeux s'aplatissent. Vous pouvez voir très bien de loin, mais pas de près. Je ne vous ai jamais vu de toute ma vie, monsieur. Je suppose que nous sommes inconnus l'un à l'autre. Mais Dieu vous connaît. Il me connaît. Voici un autre tableau. Là, c'était une femme, comme la femme au puits. Voici un homme, comme Philippe qui était allé chercher Nathanaël, un homme : la rencontre de deux hommes. S'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement pour cette génération des Gentils, comme je venais de dire qu'Il est, Il doit se manifester le même hier, aujourd'hui et éternellement. Croyez-vous cela, monsieur ? Croyez-vous que je vous ai dit la vérité de la Parole de Dieu ce soir ? S'Il manifeste la même chose, croirez-vous en Lui ?

72. Maintenant, juste un instant. Soyez vraiment respectueux maintenant, quelques-uns... priez. Quelqu'un a fait quelque chose tout à l'heure. Vous L'avez touché. Je-je ne sais pas qui vous êtes, mais soyez simplement respectueux maintenant. Vous, quelques-uns parmi vous quelque part, quelque chose est arrivé. Cela a interrompu l'Esprit ici à l'estrade. Eh bien, maintenant, continuez à croire : « Si tu peux croire. » C'est revenu sur vous, monsieur. Si je pouvais vous aider et que je ne le faisais pas, je serais une mauvaise personne. Et si vous avez besoin de guérison, je ne pourrais pas faire cela, car c'est Dieu qui devrait le faire. C'est déjà fait. Tout ce que je peux faire, c'est peut-être que Dieu se manifeste par un don divin pour vous rendre conscient de Sa Présence, alors vous croirez. Vous souffrez de-d'une maladie, vous redoutez que ça soit un cancer. C'est une infection. Cela est appelé une infection. C'est sur votre visage. C'est vrai. Vous redoutez que ça soit un cancer, vous pensez à cela. C'est assez pour vous faire peur. C'est la vérité. Si c'est vrai, levez la main. Je ne vois pas cela naturellement sur votre visage. Mais ça y est de toute façon. Ça y est. Permettez-moi de vous le dire. Croyez-vous que je suis Son serviteur ? Il y a quelqu'un là dans l'assistance, c'est votre femme. Elle cherche aussi à entrer en contact avec Dieu. Et comme vous croyez, quelque chose vous a frappé tout à l'heure. Croyez-vous que si je suis prophète de Dieu ou Son serviteur, je peux vous dire ce qui cloche chez votre femme ? Croiriez-vous cela ? Elle souffre de la faiblesse (C'est tout à fait vrai.), des crises de faiblesse. Si c'est vrai, levez la main. Vous n'êtes pas de cette ville-ci. Vous venez d'une autre ville qui n'est pas loin d'ici. C'est au nord d'ici, c'est appelé

Cleveland. C'est vrai. Votre nom est Glover, Led Glover, ainsi de suite, c'est tout à fait vrai. Ledford, c'est ça votre nom. Croyez-vous qu'Il est le même Christ hier, qui savait qui ils étaient à l'époque ? Retournez donc chez vous, vous allez être rétabli, tous les deux. Jésus-Christ vous rétablit. Ne doutez pas. Allez en croyant. Que Dieu soit avec vous.

73. Bonsoir, madame. Je ne vous connais pas. Nous sommes inconnus l'un à l'autre. Maintenant, continuez à croire. Soyez simplement respectueux. Continuez à prier. Si le Seigneur Jésus me révèle votre maladie... Premièrement, nous sommes inconnus l'un à l'autre, n'est-ce pas ? Juste afin que les gens voient, levez la main, à cause de la distance. Voyez ? C'est notre première rencontre dans la vie, je pense ? La première fois. Si donc Dieu s'est manifesté selon Sa Parole, Il avait fait la promesse, Il vous a connu. Il vous connaissait avant que vous... Il vous connaissait avant donc la fondation du monde, car vous êtes un chrétien, vous êtes un croyant, et vous souffrez de l'estomac, vous souffrez d'une maladie gynécologique, un désordre féminin (C'est vrai.), cela cause un écoulement. C'est un abcès. Croyez-vous que votre mari là dans l'assistance va aussi être guéri ? Il est assis là dans l'assistance en train de prier. Il souffre de l'estomac, n'est-ce pas ? Croyez-vous qu'il va aussi être guéri ? Croyez-vous que je suis Son serviteur ? Vous priez pour quelqu'un d'autre, et c'est une soeur. Elle est à l'hôpital, elle souffre d'une dépression nerveuse. Croyez simplement au Seigneur maintenant. Ce que vous croyez, c'est juste ce qui va arriver. Que Dieu vous bénisse. Allez. Que Jésus-Christ vous accorde-vous accorde donc ce que vous réclamez, soeur, qu'Il vous l'accorde. Juste un instant, madame... mademoiselle Reed, poursuivez simplement votre chemin. C'est en ordre. Que Dieu vous bénisse.

74. Soyez respectueux et arrêtez de penser que c'est la lecture des pensées, là. Maintenant, rappelez-vous, un mal peut vous arriver à cause de cela. Je suppose que nous sommes inconnus l'un à l'autre, madame. Dieu connaît toutes choses. Croyez-vous cela ? Le gentleman assis là au bout de la rangée, en costume brun, en lunettes, croyez-vous que Dieu vous guérira de l'hypertension ? Croyez-vous ? C'est votre femme qui est assise là à côté de vous, là. Elle souffre de sinusite. Placez votre main sur elle aussi, et ayez foi en Dieu. Cela ne vous dérangera plus. Maintenant, là, observez l'esprit, là. Ne pouvez-vous pas voir cette trainée noire ? Regardez ici. Cette jeune fille assise ici même, juste en face, là, elle aussi souffre de sinusite ; elle porte un manteau rouge. Croyez-vous que Dieu vous guérira, jeune fille ? Croyez-vous ? La dame assise à côté de vous souffre aussi de sinusite, la petite dame en lunettes. Tenez-vous debout, levez la main si c'est vrai, vous les deux femmes. Levez-vous, oui, vous avez été guéries au même moment qu'elle. C'est votre foi qui a fait cela. Oui, oui. Qu'en pensez-vous ? Vous assise au bout du siège, en train de pleurer maintenant, croyez-vous de tout votre coeur ? Croyez-vous que le mal de gorge vous a quittée ? Oui, oui. Croyez-vous cela ? Très bien. Levez la main, acceptez Christ et soyez guérie. Oui, oui. Qu'a-t-elle touché ? Qui a-t-elle touché ? Pas moi. Elle est à quarante pieds [12 m] de moi, ou plus. Elle a touché le Souverain Sacrificateur. Pouvez-vous vous en rendre compte, amis ? Le Souverain Sacrificateur, elle a touché Quelque Chose ; c'était Lui. Croyez simplement de tout votre coeur. Ne doutez pas.

75. Est-ce la prochaine dame ? Je pense que nous sommes inconnus l'un à l'autre. Dieu nous connaît tous deux en tout cas, n'est-ce pas ? Si Dieu me révèle ce pour quoi vous vous tenez ici, allez-vous croire de tout votre coeur ? Combien croiront dans l'assistance ? Y a-t-il quelqu'un là dans l'assistance qui connaît la femme ? Très bien. C'est une maladie grave de nerfs, dont vous souffrez ; ça, c'est une chose ; l'autre chose, cela est caché. C'est une grosseur. C'est vrai. Vous souffrez d'une grosseur. Croyez-vous

que Dieu peut me dire où se trouve cette grosseur-là ? C'est sur votre hanche. Vous n'êtes pas de cette ville-ci. Vous venez d'une autre ville, de l'autre côté de la montagne, Knoxville, dans le Tennessee, c'est de là que vous venez. C'est vrai. C'est AINSI DIT LE SEIGNEUR. Croyez-vous de tout votre coeur ? Que pensez-vous de ce frère-là ? Croyez-vous qu'Il va arrêter cette hémorragie de sa bouche, là ? Croyez-vous qu'Il le fera ? Si vous croyez cela, alors poursuivez votre chemin, réjouissez-vous et remerciez Dieu pour cela. Oui, oui. Je vous demande, n'importe où, au Nom de Christ, de regarder et de vivre. Regardez et croyez qu'Il est ici. Faites simplement cela et voyez ce qui arrive.

76. Je suppose que nous sommes inconnus l'un à l'autre, madame. C'est notre première rencontre. Si Dieu me révèle ce qu'il y a sur votre coeur, allez-vous croire cela ? Voyez, ami, cela pourrait continuer longtemps. Mais si vous—si vous ne croyez pas maintenant, vous—vous ne croirez jamais cela. Voyez ? C'est vrai. Vous êtes nerveuse et vous souffrez du cou. C'est vrai. Et vos yeux s'abîment, vous devenez aveugle. C'est vrai. Vous dites... Eh bien, quelqu'un dit : « Elle porte des lunettes. Eh bien, cela... » Laissez-moi lui parler encore juste un instant. Vous avez un coeur surchargé. Croyez-vous que je suis Son serviteur ? Croyez-vous que Dieu peut révéler cela ? C'est au sujet de votre fille. Elle est dans une institution psychiatrique. C'est vrai. Croyez-vous de tout votre coeur ? Elle en sortira donc, si vous croyez de tout votre coeur, mettez-vous simplement à croire de tout votre coeur. Oui, oui. Ayez simplement foi en Dieu. Ne doutez pas, mais croyez de tout votre coeur.

77. J'aimerais que vous ôtiez cela de votre esprit, au sujet de la lecture... Regardez ici, venez ici. Placez votre main sur la mienne, madame. Croyez-vous que Dieu vous guérira de la maladie du coeur et que vous vous rétablirez ? Poursuivez donc votre chemin, remerciant Dieu. Croyez de tout votre coeur. « Si tu peux croire, tout est possible. » Voyez, vous devez croire cela. Très bien. J'aimerais éprouver votre foi. Si je ne vous disais rien qui était... Si je vous disais que vous étiez guéri, pendant que vous étiez assis dans ce fauteuil, croiriez-vous cela ? Très bien. Allez de l'avant, allez de l'avant, passez par l'estrade... ?...

78. Vous, madame, assise là avec le mouchoir sur la bouche, croyez-vous que Dieu peut guérir ces varices pour vous ? Croyez-vous cela ? Vous étiez en train de prier pour cela, n'est-ce pas ? Exact. Si vous croyez cela, vous pouvez avoir ce que vous réclamez. Croyez simplement. Croyez-vous que le Seigneur Jésus vous rétablit, madame ? Croyez-vous qu'Il le fera ? Que pensez-vous de cette hypertension, vous assise là même, avec votre main levée au niveau du menton ? Pensez-vous que Dieu vous rétablira ? Madame, croyez-vous cela de tout votre coeur ? Qu'en est-il de vous là, souffrant de vessie, vous assise juste à côté d'elle ? Croyez-vous que Dieu vous guérira de cette affection de vessie, madame ? Elle a raté cela, mais vous l'avez reçu. Très bien. Levez-vous, jeune dame là avec des cheveux coupés, assise là. Juste ici, en train de regarder droit vers moi maintenant. Oui, oui, oui. Levez les mains maintenant et acceptez Christ, vous pouvez être rétablie. Amen.

79. Vous aussi, poursuivez votre chemin en vous réjouissant, disant : « Merci, Seigneur. » La maladie gynécologique vous a quittée. Oui, oui. Disons : « Gloire au Seigneur ! » Madame, voudriez-vous manger encore comme autrefois ? Le trouble d'estomac est parti, tout est rétabli. Poursuivez votre chemin, heureuse, et allez de l'avant et mangez, soyez bien portante. Croyez de tout votre coeur. Très bien. Venez. La vôtre, c'est une maladie de nerfs. Cela a commencé comme des troubles d'estomac aussi. Si vous croyez de tout votre coeur, vous pouvez rentrer chez

vous, vous réjouir et être bien portante. Croyez-vous cela ? Très bien. Disons : « Merci, Seigneur. »

80. Très bien. Peu importe donc, c'est en ordre. Voyez ? Très bien. Faites venir la prochaine dame... ?...

Ce coeur battra longtemps si seulement vous croyez cela. C'est une maladie de nerfs qui étouffe, surtout lorsque vous vous couchez. Cela n'est pas en fait une maladie du coeur. C'est un gaz dans votre estomac, cela fait pression contre votre coeur. Maintenant, allez de l'avant et oubliez cela, et soyez bien portant. Que le Dieu du Ciel vous rétablisse.

Venez. Faites venir la dame. Croyez-vous, madame, de tout votre coeur ? Allez donc de l'avant, votre mal de dos vous a quittée ; vous pouvez traverser l'estrade, soyez guérie, au Nom du Seigneur Jésus. « Si tu peux croire... »

Vous souffriez de la même chose. Croyez-vous de tout votre coeur maintenant que Dieu vous a rétablie ? Traversez cette estrade en vous réjouissant et soyez heureuse.

Très bien. Faites venir la dame. Cette maladie de sang, croyez-vous que Dieu vous guérira de ce-de ce diabète ? Traversez l'estrade en vous réjouissant et soyez bien portant. Faites de même, madame. Vous souffriez de la même chose, passez simplement. Ne... Croyez, et ne doutez pas dans votre esprit, continuez simplement à croire que cela vous a quittée.

81. Combien dans cette assistance sont convaincus que Jésus-Christ vit ce soir, qu'Il est ressuscité d'entre les morts et qu'Il est vivant ? Etes-vous convaincus ? Croyez-vous qu'Il est vivant maintenant ? Croyez-vous qu'Il est ici pour vous guérir ? Croyez-vous Sa Parole qui dit : « Vous ferez aussi les oeuvres que Je fais » ? Croyez-vous cela ? Il a aussi dit ceci : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. » Combien sont des croyants ? « Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris. » Imposez-vous les mains les uns aux autres. Imposez-vous les mains les uns aux autres. Peu importe ce qu'est votre maladie. Priez pour celui qui est assis à côté de vous. Que chacun prie pour celui qui est à côté de lui pendant que je prie.

Seigneur Dieu, regarde ceci, ceci est Ton Esprit. Ils sont convaincus, Seigneur. Ce petit groupe de gens savent que Tu es vivant ce soir. Et nous défions le diable. Il est exposé. Et au Nom de Jésus-Christ, Satan, sors d'ici. Tu ne peux plus les retenir longtemps. Sors, au Nom de Jésus-Christ, et que les gens soient bien portants pour la gloire de Dieu.